

Introduction aux grandes questions de la philosophie (EAD)

Infos pratiques

- > ECTS : 3,0
- > Nombre d'heures : 24,0
- > Période de l'année : Enseignement premier semestre
- > Méthodes d'enseignement : A distance
- > Forme d'enseignement : Travaux dirigés
- > Composante : Philo, Info-Comm, Langues, Littératures & Arts du spectacle
- > Code ELP : 4L1PH02D

Présentation

Conscience et illusion

Les rapports de la conscience et l'illusion soulèvent différentes questions. D'abord, il semble que la conscience soit la condition de l'illusion dans la mesure où l'illusion *joue* sur les apparences dont on a conscience. Dans ce cas, elle pourrait être, également, ce qui est le moins *illusoire* car si elle est la source des illusions que nous nous faisons sur les choses et éventuellement sur nous-mêmes, elle n'est pas elle-même une illusion puisqu'elle s'atteste par là même : pas d'illusion pour un être sans conscience.

Toutefois il faut encore se demander ce qu'est cette conscience qui semble s'attester elle-même. La question est déroutante parce que la conscience paraît indéfinissable. Elle se donne pour expérience intime. Elle est même ce qui fait de toute expérience une expérience propre, de sorte qu'aucune définition ne pourrait faire comprendre *ce que ce qu'est la conscience* à un être, fût-il en tout point pareil à nous, qui n'en aurait pas (par exemple à ce « zombie » qu'imagine la philosophie contemporaine de l'esprit). A l'inverse, une description de la conscience doit être compréhensible à celui qui en a une. La conscience, vous le comprenez fort bien, c'est le *fait de savoir* que l'on pense, que l'on agit, que l'on désire, etc. Mais qu'est-ce que ce savoir ? N'est-ce

pas une *illusion de savoir* ? Est-ce véritablement une connaissance, comme l'invite à le considérer l'étymologie *cum-scientia* ?

Ce cours vise à poser quelques-uns des problèmes classiques et contemporains autour de ce thème, et à expliquer les textes de référence qui les éclairent.

Objectifs

Acquérir les outils permettant une réflexion personnelle et critique à partir de la maîtrise des grands problèmes de la tradition philosophique à partir des grandes questions et concepts (par exemple : liberté, vérité, croyance, sens, temps, conscience...)

Évaluation

M3C en 2 sessions

* Régime dérogatoire session 1

• Une épreuve en temps limité donnant lieu à une seule note. La nature de l'épreuve (orale ou écrite) sera communiquée par l'enseignant·e en début de semestre.

* Session 2 dite de rattrapage

• Une épreuve en temps limité. La nature de l'épreuve (orale ou écrite) sera communiquée par l'enseignant·e en début de semestre.

Pré-requis nécessaires

L'étudiant(e) devra avoir une maîtrise de la langue française et une culture générale correspondant au niveau d'une classe terminale.

Compétences visées

Maîtrise des exercices de la dissertation, en privilégiant l'argumentation et l'analyse ; analyser, critiquer, démontrer, définir, juger problématiser ; produire et évaluer un argument

Bibliographie

Les textes de référence figureront en encadré dans le cours et des compléments bibliographiques seront indiqués au fur et à mesure. Pour l'examen, on n'exige la lecture d'aucun ouvrage entier. Seul un texte plus long que les autres, incontournable dans l'histoire de la philosophie occidentale, ne pourra être repris *in extenso* et devra être lu dans l'ouvrage lui-même. Il s'agit des deux premières *Méditations métaphysiques*, que vous pouvez commencer à lire cet été :

René Descartes, *Méditations métaphysiques. Objections et réponses*, Paris, Garnier Flammarion, présentation par Michelle et Jean-Marie Beyssade, 2011 (seulement les deux premières méditations).

Contact(s)

> **Claire Etchegaray**

Responsable pédagogique
cetchegaray@parisnanterre.fr